



Du sanctuaire gaulois au sanctuaire impérial

Le site antique de Glanum* a livré une remarquable série de sculptures, en marbre ou en calcaire.

Elle témoigne de l'important processus de romanisation, notamment en Provence à partir de l'empereur Auguste*.

Les découvertes réalisées à proximité des temples sont présentées :

- une série de portraits sculptés dont celui de l'épouse d'Auguste*, Livie, et probablement celui de sa sœur, Octavie,
- des éléments de torsos cuirassés de guerriers gaulois captifs. Ces éléments constituent un trophée militaire.

Ces temples, dédiés à l'empereur et à sa famille, ont remplacé progressivement le sanctuaire gaulois implanté autour d'une source naturelle.

Les origines de Glanum*

Dans le laboratoire de recherche sont présentés les résultats des études récentes menées sur les collections de Glanum*.

Celles-ci portent notamment sur les pratiques religieuses gauloises, à partir de l'étude d'une série de sculptures découverte dans le secteur du forum et de ses abords.

Les chefs de la cité de Glanum* se faisaient représenter comme des guerriers héroïsés en position « du lotus », sculptés dans un calcaire rehaussé de pigments aux couleurs vives. On les retrouve aussi sur les décors des monuments de la cité, où ils côtoyaient les divinités du bassin méditerranéen.

L'étude d'un important linteau aménagé pour recevoir des crânes encloués, présentés comme des trophées, révèle de pratiques guerrières.

Glossaire

Auguste (63 avant J.-C.-14 après J.-C.) : premier empereur romain.

Glanum (Saint-Rémy-de-Provence) : cité gauloise implantée autour d'un sanctuaire des sources. Baignée d'influences grecques puis romaines, la ville se développe à partir du I^{er} siècle de notre ère.

Maison de la Dîme : ancienne église Saint-Pierre dédiée, à la fin du Moyen Âge, à l'entrepôt des impôts de toute nature récoltés par l'église. L'impôt de la dîme (*decima*) correspond à un dixième des récoltes.

Fenêtre à meneaux ou à croisée : fenêtre composée d'éléments verticaux et horizontaux la divisant en plusieurs compartiments.

Pénitents noirs : confrérie religieuse d'origine italienne, fondée en 1586, composant les troupes pontificales protégeant le pape à Avignon.

Montagnards : membres d'un groupe politique de la Révolution française, favorable à la République et opposé au Girondins.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1 heure
Visite commentée en français.

Centre des monuments nationaux

Hôtel de Sade

1 rue du Parage

13210 Saint-Rémy-de-Provence

tél. **04 90 92 64 04**

fax 04 90 92 64 02

www.monuments-nationaux.fr

crédits photos © D. Bordès / Centre des monuments nationaux, réalisation graphique Marie-Hélène Forrester. Imprimé en France, 2020.

hôtel de Sade

2 000 ans d'histoire

Un concentré d'architectures de l'Antiquité à la Renaissance

Balthazar de Sade (1461-1518) fait édifier, à la fin du 15^e siècle, un hôtel particulier de style gothique flamboyant, au cœur de Saint-Rémy-de-Provence, à l'emplacement de remarquables monuments civils : thermes antiques, tour médiévale et maison de la Dîme* mais aussi religieux : églises Notre-Dame-de-la-Tour et Saint-Pierre construites au Moyen Âge et chapelle des pénitents noirs* édifiée à la fin du 17^e siècle.

Un écrin pour les collections de Glanum*

En 1929, le bâtiment est acquis et classé monument historique par l'État sous l'action conjointe de Jules Formigé (1879-1960), architecte en chef des



Portrait famille impériale ? 1^{er} siècle avant J.-C.

monuments historiques, et de Pierre de Brun (1874-1941), fondateur du musée des Alpilles.

À partir de 1954, sous la direction d'Henri Rolland (1887-1970), l'hôtel de Sade devient le dépôt de fouilles du site de Glanum*. Les collections

sont présentées au public à partir de 1968. Les sculptures antiques majeures de Glanum* y sont aujourd'hui mises en valeur. Un parcours permet de découvrir, de la fouille au laboratoire, les différentes étapes de la recherche archéologique menée par les scientifiques depuis un demi-siècle.

* Explications au dos de ce document.

* Explications au dos de ce document.

L'hôtel particulier de la Renaissance

- 1 La spacieuse salle d'accueil**, au rez-de-chaussée, rythmée par des arcs en pierre de taille, donne l'image de la demeure voulue par Balthazar de Sade, ancêtre du célèbre marquis. Elle accueille actuellement l'exposition autour de l'empereur Auguste* et de la romanisation.
- 2 La tour** et la façade avec fenêtres à meneaux* furent construites en 1513, dans le style gothique flamboyant.

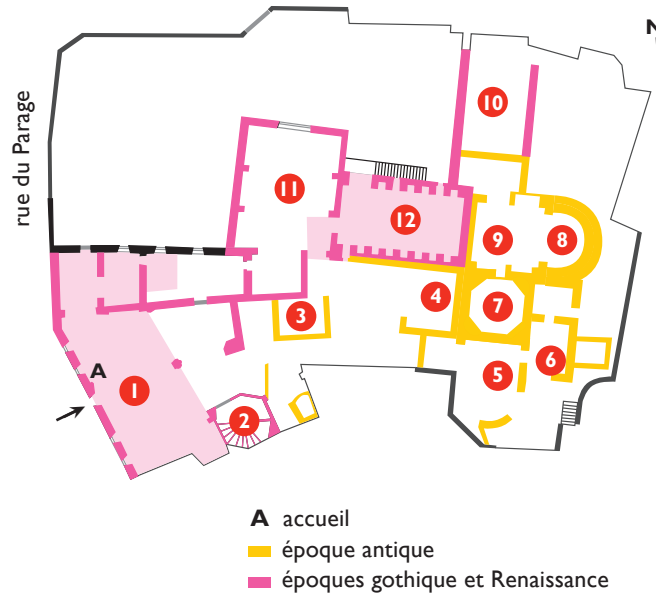
Le parcours archéologique : de la fouille au laboratoire de recherche

Des fouilles archéologiques conduites avant la Seconde Guerre mondiale, par Jules Formigé et Henri Rolland ont révélé le seul bâtiment antique aujourd'hui visible à Saint-Rémy-de-Provence : un vaste ensemble thermal, datant du ¹^{er} siècle après J.-C. Son état de conservation exceptionnel, comparable aux thermes de Constantin à Arles, donne la mesure des bâtiments de l'Antiquité tardive. Une fouille plus récente, réalisée en 2011, par le Centre archéologique du Var, a permis de compléter le plan du complexe thermal.

- 3 L'hypocauste**, système de chauffage par le sol des salles thermales est visible dans la cour sud.
- 4 La palestres**, espace destiné à la pratique des exercices physiques.

D'autres espaces étaient aussi consacrés aux soins du corps :

- 5 La piscine** mise à la disposition de la clientèle des thermes ;
- 6 Le sauna** (*laconium*) ;



- 7 Le bassin d'eau tiède** (*tepidarium*) ;
- 8 L'ensemble de pièces et de bassins non chauffés** (*frigidarium*).

Les bâtiments des thermes antiques, construits en petits moellons de calcaire, ont été surélevés. Ils furent réutilisés successivement durant toute l'époque médiévale comme logis seigneurial, églises et, enfin, bâtiment de perception de la dîme*.

- 9 La chapelle Notre-Dame-de-la-Tour** a été édifiée au sommet des thermes antiques, au début du Moyen Âge. Elle fut transformée en église Saint-Pierre par les moines de l'abbaye bénédictine Saint-Pierre de Montmajour à Arles, propriétaire des lieux.

À partir de 1318, l'église Saint-Pierre et les bâtiments annexes sont cédés, par le pape Jean XXII, à l'archevêque d'Avignon et sont alors transformés en maison de la Dîme*.

- 10 Une nouvelle chapelle attenante** est édifiée en 1563 pour accueillir la confrérie des pénitents noirs*, qui l'occupent jusqu'à la Révolution. Elle est ensuite utilisée par une section électorale montagnarde* puis comme un théâtre, une menuiserie et enfin une forge. Elle s'effondre par défaut d'entretien en 1897. On peut encore voir les départs de croisées d'ogives* de sa voûte.

11 Les réserves

Une partie des collections issues des fouilles de Glanum* : sculptures, mosaïques et enduits peints sont conservés au rez-de-chaussée du bâtiment médiéval. Il est constitué par une solide tour, siège de la résidence seigneuriale dont seule la partie basse est aujourd'hui accessible.

12 Le laboratoire de recherche

Aménagé au rez-de-chaussée de l'ancienne maison de la Dîme*, cet espace dédié aux chercheurs rassemble les sculptures les plus anciennes, remontant aux origines gauloises de Glanum*.

* Explications au dos de ce document.